



Le mois d'Elloul a déjà largement déroulé ses jours devant nous. Il nous a ouvert ce chemin prodigieux qui mène aux grands rendez-vous d'automne, les fêtes de Tichri. Cela a été abondamment dit : le mois d'Elloul est celui de la préparation, de la réflexion sur soi-même, ses actes de l'année presque achevée, celui du retour profond et sincère à D.ieu. Autant d'entreprises nobles et indispensables que l'on pourrait entamer avec toute la solennité qu'elles semblent requérir mais sans cette vie et cette chaleur sans lesquelles elles perdent, avec leur allant, beaucoup de leur portée. C'est que servir D.ieu n'est pas qu'un réel effort spirituel. C'est aussi une œuvre qu'il faut vivre de toutes les fibres de son âme. Pour cette raison, l'inspiration que seul peut donner l'enthousiasme dans l'action est essentielle. Cela signifie que nous vivons un mois où l'exigence est double : examen de conscience et joie absolue.

L'homme se voit donc convié à éprouver conjointement deux émotions que le monde dans lequel nous vivons présente souvent comme contradictoires. De fait, sauf à s'illusionner gravement, qui peut s'affirmer sans réserve heureux de ses accomplissements passés ? Cette semaine, nous rencontrons le 18 Elloul ou, comme l'hébreu l'exprime si bien, «'Haï Elloul» – «'Haï» pour «18» mais qui signifie aussi «vivant». La date est connue : le 18 Elloul est le jour de la naissance du Baal Chem Tov, fondateur du 'hassidisme, et de Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, fondateur du 'hassidisme 'Habad, auteur du Tanya. L'idée est claire : c'est là un jour de vie ou, mieux encore, un jour vivant. Plus précisément, il est ce jour qui «donne de la vie dans le service divin du mois.»

Et cette vie-là, parce que nous nous en imprégnons, devient le moteur de nos actes. C'est ainsi que, dans le processus du retour à D.ieu, l'enthousiasme renaît. Tout à coup, la solennité n'est plus synonyme d'austérité ; elle devient tourbillon d'élévation. Il ne s'agit pas ici d'une forme d'oubli complaisant. Mais, à présent, l'espoir change de camp. Nous savons que nous possédons les armes de la victoire dans le grand combat spirituel qu'il nous revient de livrer. Nous savons qu'en ce seuil de nouvelle année, le temps presse et que nous sommes les acteurs du bonheur de tous. Cela sonne comme une ambition démesurée ? C'est le rôle donné à chacun, à nous de l'assumer pleinement. Pour une année bonne et douce.